L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 93 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 10 AOUT 1889.

West End.

Deuxième soirée de Mlle Beatrice Gilbert.

Si le temps le permet, le West End, pendant ce soir, en remonte, des mauvais tours que la pluie lui joue depuis plus d'une semaine. Le public qui a pénétré l'endroit, qui sait qu'on y entend de délicieuses musique, qu'on y rencontre le meilleur ordre, que l'ordre n'y est jamais troublé et que le service des trains est irréprochable, le public voudra se dédommager de bien des soirées perdues et en portera là en foule aujourd'hui et demain.

La direction des concerts, afin de lui faire bon accueil, a organisé, pour ce soir, un programme d'un goût tout à fait artistique et dont la seule lecture sera une tentation, à laquelle on résistera difficilement, ce nous semble. De plus, aujourd'hui et demain, sont les deux dernières occasions d'entendre Mlle Beatrice Gilbert, que beaucoup ne connaissent pas encore sans doute, empêché qu'ils ont été par les continuelles averses. Qu'ils fassent cette connaissance; elle leur plaira; c'est ce que leur ont déjà dit, mieux que nous ne le pourrions faire, les braves du public.

La direction a promis, entr'autres choses, de donner de l'éclat surtout aux concerts du samedi, c'est-à-dire de concoter davantage son programme pour cette occasion et de faire de plus nombreux emprunts aux œuvres favorites des grands maîtres de toutes écoles. Les détails suivants prouvent qu'une fois encore elle est fidèle à sa promesse :

PREMIÈRE PARTIE.—*Les Volontaires*, marche, Olivier Métra ; ouverture des *Diamants de la Couronne*, Auber ; *La Colombe*, Gounod ; *Mon rêve*, valse, Waldteufel ; fantaisie sur les *Cloches de Corneville*, Planquette.

SECONDE PARTIE.—*Marche aux flambeaux (No 2)*, Meyerbeer : fantaisie sur *La Marjolaine*, de Lococq ; Solo de cornet, par *Mlle Beatrice Gilbert* ; grande fantaisie sur des motifs de *la Juive*, Halévy; fantaisie sur *le Trovatore*, Verdi.

Ce dernier morceau, qui n'a pas été entendu depuis longtemps, et dont le succès n'a pas été oublié, est un fort intéressant arrangement dû à M. Géo. Sontag, le regretté chef d'orchestre du West End, qui y jouait une partie obligée de trombone. Cette partie, transposée maintenant pour le cornet, sera jouée, ce soir, par M. A. Veazey.

TROISIÈME PARTIE. — Ouverture du *Pulte d'amour*, de Balfe ; solo de cornet par Mlle *Beatrice Gilbert* ; *Une nuit sous les tropiques*, fantaisie mexicaine, par L. Liet ; *Charlotte*, polka, J. Jacob ; la *Marche du Prophète*, Meyerbeer.

Voilà, n'est-ce pas, une suite de morceaux combinant tous les genres, sauf le genre ennuyeux ? Il serait difficile de demander mieux à un Concert-Promenade ; et, étant donné l'orchestre que dirige M. Lanfant, on peut compter sur une fort aimable soirée.

On nous dit que certaines personnes hésitent à se rendre aux concerts du samedi et du dimanche, à cause de la foule qui s'y porte, et parce qu'elles craignent de manquer de sièges pour le retour. Cette crainte n'est nullement justifiée. L'administration du chemin de fer, allant au devant de cette objection, a un mouvement de trains si fréquents comme départs, si nombreux comme chars, qu'on peut être certain que les moyens de transport sont plus que suffisants pour les visiteurs du West End. C'est là même l'un des détails qui contribuent à la vogue de celui-ci.

Grande Fête Champêtre.

La fête champêtre qu'a organisée le Club National Français aura lieu demain, dimanche 11 août, dans le Parc du Progrès, aux Abattoirs.

Un orchestre militaire, sous la direction de M. Beaufort, a été engagé pour l'occasion. Les portes s'ouvriront à midi et aussitôt commencera le tir à la carabine, dont le prix sera décerné à 5 heures.

Nous remarquons, au programme, bon nombre de jeux pour jeunes filles, jeunes garçons et enfants, ainsi que des courses en sac. A sept heures, soirée musicale, à laquelle prendront part M. Olivier, Mlle Hermèze, M. Renaud, Mme Duquesne, les membres du "J. J. Weinfurter Jr. Vocal & Social Club", sous la direction du professeur J. C. Gehrousen ; Mlle Lottie Weinfurter, M. J. J. Weinfurter fils, E. H. Bouby. Le piano sera tenu par Mme Eugénie Breaux.

Au cours de la soirée, deux allocutions, l'une par M. L. P. Bouby, l'autre par M. Ch. Caron ; une poésie sera dite par M. E. Castaing, et enfin une scène de Molière sera jouée par les élèves du Club National Français, sous la direction de l'éminent professeur Chas. Caron.

Il y aura buvette et restaurant.

On voit que rien ne manque à cette fête qui sera, nous l'espérons, un succès complet.

Prix du billet, 25 cents.

—Nous tenons à rectifier deux erreurs qui se sont glissées dans notre article d'hier : "Théâtre de l'Opéra."

Au 8ème alinéa, on nous fait dire, en parlant de Mlle Leavington : "Du reste, cette attaque de front"; c'est : "Du reste elle attaqua de front."

Plus loin, à l'alinéa 10, on lit : "Mlle Leavington, cela va de soi, n'a *fait* que les villes marquantes de France : Lyon, Marseille, Rouen." On ne recule pas même devant une faute d'orthographe, pour se donner le plaisir d'une mauvaise plaisanterie, et en le mot *fait*, malgré son *t*, y prêtait. Nous avions écrit, le lecteur l'a bien certainement compris : "Mlle Leavington, cela va de soi ; n'a *fait* que les villes marquantes de France : Lyon, Marseille, Rouen."

Publication nouvelle.

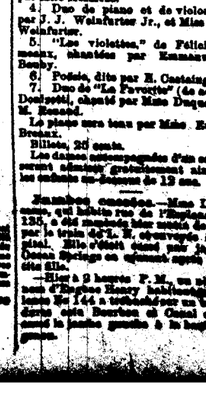
La Vérité sur la Question Métisse au Nord-Ouest, tel est le titre d'un volume que vient de publier, à Montréal, M. Adolphe Ouimet, avocat.

C'est une étude sur la question qui amena l'explosion de 1885 et eut pour résultat à jamais déplorable la mort de Louis David Riel, exécuté le 16 novembre 1885.

Dès que nous aurons lu cet important travail, nous en parlerons aux lecteurs de l'*Abeille*. Nous remercions l'auteur, M. Adolphe Ouimet, de l'exemplaire qu'il a bien voulu nous adresser.

LIVRES D'OCCASION. — M. William Mahl, 122 rue Royale, nous adresse le catalogue de livres et brochures de seconde main qu'il offre actuellement en vente. Cette liste se compose de 562 numéros, et nous y remarquons nombre d'ouvrages de valeur que l'on peut obtenir à prix fort modiques. Cette collection comprend œuvres anciennes et modernes, en anglais, français et allemand. Le prix est placé, sur le dit catalogue, en regard de chacun des ouvrages.

MUSIQUE.—Nous remercions M. G. E. Von Hofe, 19 Passage de la Bourse, qui nous envoie les deux nouvelles publications suivantes : *Love's Philosophy*, romance, dont les paroles sont de M. Percy Shelley et dont la musique est de M. Von Hofe. Poésie et mélodie que nous nous plaisons à recommander ; *Mabel's Dream Waltz*, une composition à laquelle ne manque pas la pensée mélodique. Elle est d'autant plus intéressante qu'elle est l'œuvre d'une jeune fille de quinze ans, pleine de bienveillance : Mlle Rana Dessinger. Cette valse est dédiée à "la petite Mabel Comeaux."



Absolument pur.

Poudre de cette FOURNIR au marchands. C'est une marque de la plus dangereuse que celle qui ... ROYAL BAKING POWDER CO. 106 Wall Street New York.

ONE BOY

WHOSE MOTHER USES

Wolff's ACME Blacking

One of the mothers from who will have power to ... THE BLACKING MOTHER USED."

WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.

The Best Blacking for Men, Women and Children.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 10 août 1889.—Indications pour la Louisiane : Averses ; légers changements dans la température.

Température du 9 août 1889.

Thermomètre de E. & L. Chaudé, Opticiens. No 142 rue du Canal.	Fahrenheit	Centigrade
Entre Carondelet et Saronne.		
7 heures du matin	76	25
Midi	86	30
3 P. M.	78	26
6 P. M.	78	26

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Geo. H. Farrow à Mlle Celina Brown.
Philip Marx à Mme Vve Cecilia Barth.
Jos. W. Carve à Mlle Kate Seymour.

Naissances.

Mme Antonio Cicci, un garçon.
Mme Bernard Schoen, un garçon.
Mme Joseph Wagner, un garçon.
Mme Wm. Saltner, Jr., un garçon.
Mme Arthur S. Cabaric, une fille.
Mme Frederick Schneider, une fille.
Mme Andrew Schmitt, une fille.
Mme Wm. G. Mercadal, un garçon.
Mme Henry Gervase, un garçon.
Mme Geo. W. Smith, un garçon.
Mme Geo. Deine, une fille.

Décès.

Numa E. Trépagnier, 1 mois 105 rue St-Philippe.
Lou'sette Lebierre, 17 mois, 459 rue St-Pierre.
*Eva Sanx, 6 ans, 249 rue Remparts, côté nord.
Chas. Durrive, 2 ans, rue Columbus, près Broad.
*Deon Oldstein, 2 ans, paroisse Plaquemines.
Lena Frisco, 1 mois, coin des rues St-Philippe et Broad.
Marie L. Beckmann, 79 ans, 859 rue St-Claude.
Mlle Martha A. Young, 16 ans, rue Flood, près Girod.
Jas. Donaldson, 62 ans, 167 rue Urquhart.
Joseph E. Noblet, 24 ans, 182 rue Poydras.

*Diphthérie.

Des cas de diphthérie existent au No 231 rue Galvez, côté nord, et à l'encoignure des rues Esther et Walnut.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

B. T. Montgomery à P. Sapurein, huit terraine bornés par les rues Roulère, Clay, Nelson et Castiglione, $2225.

Héritiers de F. G. C. de Serre à P. Grand, un ilot de terre borné par les rues Urquhart, Tricou, Girod et Hanck, $250.

H. Sanders et al., à F. Birtel, un terrain borné par les rues Champs Elysées Français, Prosper et St-Avid, $950

Eliza McCave au People's Homestead Association, un terrain borné par les rues Olivier, Peter, Aleix et Verret, $1,190.

Mme J. M. Couget à H. Reil, un terrain borné par les rues Camp, Magasins, Jena et Cadiz, $700.

J. N. Wolfson au Mutual Building et Homestead Association, deux terrains bornés par les rues Clara, Deuxième, Willow et Première, $442 15.

J. Z. Spearing à M. Augustin et H. Augustin, trois terrains rue Zimple, Septième District, $390.

Cour Civile. — Les successions F. Andrieu et Peter W. Vetzel jr. Sont ouvertes.

E. E. Merrick contre Michel Heirne pour $1,800.

J. W. Adams contre la Kankakee Ice Co pour $161 25.

La banque des Citoyens contre Theresa Borgone pour 400.

Mme Clara C. Goedwin contre Fred. L. Newtodds pour obtenir l'annulation d'un acte de vente.

Première cour de recorder.—M. E. Wren, ayant pour la deuxième fois manqué de se présenter à la 1ère cour de Recorder où il avait porté une accusation de tentative de meurtre contre le Dr J. J. Goss, celui-ci a été honorablement acquitté.

Suicide.—John Brennan, qui était consigné de l'Hôpital de Marine, ayant été renvoyé pour ivresse il y a une huitaine de jours, se fit admettre à l'Hôpital de Charité, aussitôt après son renvoi, parce qu'il souffrait de fièvre et de frissons.

Jendi, étant complétement guéri, il fut averti d'avoir à laisser sa place libre pour un autre malade, mais cela parut lui faire beaucoup de peine et il obtint de la Sœur de passer une dernière nuit à l'hôpital, à condition qu'il partirait dans la matinée. Cette nuit devait bien en effet être la dernière car après s'être levé à 6 heures du matin et s'être promptement habillé, Brennan une heure plus tard se coupait la gorge d'une oreille à l'autre avec un rasoir, et expirait à bout de sang.

Fête champetre.—La fête champêtre qui doit avoir lieu au Parc du Progrès sous les auspices du Club National Français et qui avait été remise du 28 juillet à quinzaine pour cause de mauvais temps, aura lieu demain. En voici le programme :

Une bande de musique, sous la direction de M. Beaufort, jouera toute la journée.

Ouverture des portes à midi.

JEUX.

Tir à la carabine, de midi à cinq heures. Prix, une carabine Monte-Christo. A cinq heures le tir sera clos et le prix décerné au vainqueur.

Jeu des oiseaux, pour demoiselles, à trois heures.

Jeu du baquet, pour jeunes gens, à 4 heures ; prix, une montre en argent.

Jeu de la poêle, à 5 heures, pour enfants.

Jeu des souliers, à 6 heures, pour enfants ; prix, une balle et un "bat".

Courses au sac, à 6 heures, pour enfants ; prix en argent.

CONCERT A 7 HEURES.

Première Partie.

1. Allocution par M. L. P. Bouby.
2. Air de la "Traviata" de Verdi, chanté par M. Olivier.
3. La Sérénade de Schubert, chantée par Mlle Hermèze.
4. Air du "Trouvère" de Verdi, chanté par M. J. C. Renaud.
5. "Les Saisons", de Massé, chantées par Mme Duquesne.
6. "Entre l'arbre et l'écorce, il ne faut pas mettre le doigt", scène de Molière, jouée par les élèves de l'école du Club National Français, sous la direction de l'éminent professeur Chas. Caron.
7. Intermède par les membres du J. J. Weinfurter Jr. Vocal and Social Club, sous la direction du professeur J. C. Gehrousen.

Deuxième Partie.

1. Allocution par M. Ch. Caron.
2. "Le Pressoir" de Faure, chanté par M. Olivier.
3. "Me dire Adieu," de Millard, chanté par Mlle Hermèze.
4. Duo de piano et de violon, joué par J. J. Weinfurter Jr., et Mlle Lottie Weinfurter.
5. "Les violettes," de Félicia Remaux, chantées par Emmanuel H. Bouby.
6. Poésie, dite par E. Castaing.
7. Duo de "La Favorite" (de note) de Donizetti, chanté par Mme Duquesne et M. Renaud.

Le piano sera tenu par Mme Eugénie Breaux.

Billets, 25 cents.

Les dames accompagnées d'un cavalier seront admises gratuitement ainsi que les enfants au-dessous de 12 ans.

Jambes cassées.—Mme Lacomme, qui habite rue de l'Hôpitaloude No 135, a été amenée hier matin de Bayou par le train de l'L. N. et conveyée à l'Hôpital. Elle s'était cassé par jambe à Union Springs en opérant après un pédicure.

—Hier à 9 heures P. M., un nègre du nom d'Eugène Henry habitant rue Tonnelle No 144 a attaché sur un fil-de-fer cette Bourbon et Canal et s'est cassé la jambe gauche à la hauteur du genou.

Attaque.—Hier matin, vers 10, un nègre du nom John Klair, employé au chenal, a été pris d'une attaque, Passage de la Bourse entre Conti et St-Louis et tomba en chaque Pour blessé à la tête.

Fugitives.—Pierre Eduardo et Wm. Lacoste, incarcérés pour avoir pris part à la bagarre des lutteurs avec la police, ont été remis en liberté en vertu d'un writ d'habeas corpus émis par le juge Baker.

—Le docteur Lester a été empêché par le chef Hennessy pour n'avoir pas porté secours à ses confrères lors de leur engagement avec les lutteurs.

—Un nommé L. Boubrie qui se faisait passer pour un employé des fourrières et troublait ainsi la paix publique, a été arrêté.

—Hier à 4 h. 20 de l'après-midi, un nommé John Rouchel, âgé de 72 ans, est mort sans soins médicaux, chez lui, rue North Peters, pâte Espagne.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

M. Spuller.

Paris, 9 août.—M. Spuller, ministre des affaires étrangères, en réponse à une communication de M. Delyannis, ministre de la Grèce à Paris, dit que l'insurrection en Crète soulèvera sans aucun doute une question sérieuse.

Le gouvernement français donnera à cette affaire toute l'attention qu'elle mérite.

Fundrailles de M. Félix Pyat.

Paris, 9 août—Les fundrailles de M. Félix Pyat, l'agitateur politique et l'écrivain bien connu, eut eu lieu aujourd'hui sans aucun incident.

Le procès du général Boulanger.

Paris, 9 août.—Le procès du général Boulanger devant la Haute Cour du Sénat a été repris aujourd'hui. Le procureur-général, au cours de son réquisitoire, a accusé le général Boulanger d'avoir tenu un véritable cours politique à Clermont-Ferrand, quand il commandait les troupes.

Il avait organisé, dit-il, des intrigues secrètes, une agitation électorale et un système tendant à corrompre les fonctionnaires. Malgré ces actes il écrivait au bureau de la guerre pour nier qu'il eut aucune connaissance de ce qui se tramait en son nom.

Pendant ce discours il s'est produit des protestations au sein des sénateurs de la Droite.

Le procureur général déclare que le dossier soumis à la cour démontre clairement que le général Boulanger passait de l'insubordination à l'intrigue, au mensonge et à la conspiration.

Le gouvernement a les preuves que le général Boulanger a essayé de faire savoir au Prince Bismarck que lui, (Boulanger) désirait seulement être nommé consul à vie.

Paris, 9 août—Le procureur général a décrit les délibérations de la Ligue des patriotes à Rochefort et les tentatives faites contre l'Etat qui ont commencé par les scènes qui se sont produites à la gare de Lyon, quand le général Boulanger est parti pour Clermont-Ferrand et qui se sont prolongées jusqu'à la revue de Longchamps, lorsque Boulanger se cachait à Paris attendant le résultat de son manifeste.

Le discours du procureur a été accueilli par des cris d'impatience : "l'ajournement! l'ajournement!"

Le procès a été finalement ajourné.

Rente Française.

Paris, 9 août—Le trois pour cent est coté à 84 francs 95 centimes.

M. Blondin.

Paris, 9 août—M. Blondin offre de parier $20,000 qu'il peut marcher sur un cable du haut de la tour Eiffel jusqu'au dôme central de la bâtisse de l'Exposition en moins de cinq minutes.

Le Czar.

Berlin, 9 août—On pense que le czar arrivera, le 24 courant, en cette ville, et qu'il y séjournera plusieurs jours. Il sera accompagné par le czarewitch.

Pendant son séjour ici, le czar assistera à une parade des troupes allemandes.

Le Czar, l'empereur Guillaume et l'impératrice se rendront ensuite à Kiel ou Stettin, pour y rejoindre la Czarine.

L'empereur Guillaume.

Londres, 9 août—On annonce officiellement que l'empereur Guillaume, en partant d'Osborne, a exprimé à la reine tout le plaisir que lui a causé sa réception en Angleterre.

Il a formulé aussi l'espoir que la reine Victoria répondant à son grand désir, lui rendra sa visite et visitera Berlin.

Le gouvernement autrichien.

Vienne, 9 août—Le gouvernement autrichien, en réponse à la Note de la Grèce sur le différend en Crète, admet les difficultés de la situation en Crète, mais il est opposé aux propositions de la Grèce.

WASHINGTON.

Le Secrétaire Noble.

Washington, D. C., 9 août—Le secrétaire Noble, accompagné de Mme Noble et de son secrétaire privé, M. Morton Pope, est parti de Washington cette après-midi pour les sources Richfield, N. Y., où il passera quelque temps. Il espère être de retour à Washington vers le 1er septembre.

Le premier sous-secrétaire Chandler agira comme secrétaire en son absence.

Le sous-secrétaire Busey.

Washington, D. C., 9 août—Le sous secrétaire Busey partira de Washington, ce soir, pour New York, Chicago et l'Ouest, où l'appellent des affaires officielles. Il pense être absent six semaines.

Indemnité payée aux Etats-Unis par l'Espagne.

Washington, D. C., 9 août—La lettre suivante a été reçue de l'amiral Gherardi au département de la marine :

Station du Nord de l'Atlantique, vaisseau amiral des Etats-Unis *Kearsage*, Port-au-Prince 25 juillet 1889.

L'Honorable Secrétaire de la marine à Washington.—Monsieur : "Le gouvernement Légitime a remis au ministre des Etats-Unis $7,500, comme compensation pour avoir saisi et détenu le steamer *Ozama*. Cette somme est maintenant à bord du *Kearsage* en sécurité et le ministre vous fait dire qu'elle est sujette aux ordres du département d'Etat.

Respectueusement,

BANCROFT GHERARDI,

Vice-amiral marine des Etats-Unis.

Traité entre le Japon et la Russie.

Washington, D. C., 9 août—Un câblegramme reçu aujourd'hui à la Légation japonaise, annonce qu'un traité avec la Russie a été conclu et signé hier, à Tokio.

Il est exactement le même que les traités conclus récemment entre le Japon et les Etats-Unis et le Japon et l'Allemagne.

L'anniversaire de la naissance de la reine d'Espagne.

Washington, D. C., 9 août—Les nouvelles reçues d'Haïti ici en date du 25 juillet annoncent que tout est tranquille à Port-au-Prince.

Le 24 de juillet l'amiral Gherardi, commandant le *Kearsage* à Port-au-Prince, a pris part à la célébration de l'anniversaire de la naissance de la Reine d'Espagne, avec le cercle de diplomatique *Sanchez Barcelonti*, et a tiré un salut national de 21 coups de canon.

Morton Bourke.

Chicago, 9 août—Martin Burke sera présenté devant la cour cette après midi à 2 heures, pour répondre à l'accusation de meurtre portée contre lui.

Mort de col. James Guerry.

Portsmouth Monroe, Va., 9 août — Le col. James Guerry, de l'armée des Etats-Unis, est mort ici dimanche hier soir.

L'émigration chinoise.

Chicago, 9 août—Une dépêche spéciale de San Francisco annonce : Les Chinois, en destination du Mexique, arrivent en grand nombre par chaque steamer venant de Hong Kong. On n'en a pas compté moins de soixante-dix à ce sujet ces derniers mois arrivés ici, sur, tous en destination de Mazatlan et Perdeno."

On les transfère aussitôt ici sur un steamer, mais leur persistance de débarquer. Mais une fois en Mexique, on n'éprouve aucune difficulté à les passer à travers la frontière sud. C'est ainsi qu'un Californie du Mexique, que par la Colombie Anglaise, qu'on estime à 30 000 hommes, dont 10 000 à Quinque les nouvelles favorablement.

L'empereur Guillaume.

Londres, 9 août.—Le sentiment public en faveur de la condamnation.

New York, 9 août.—Le copyright vient le cable de Londres au journal *World* annonce :

"Il est presque inutile d'essayer de décrire, par le cable, l'excitation populaire, relativement à la sentence cruelle qui condamne une américaine à mourir sur l'échafaud.

Dans aucun cas un pareil verdict n'a soulevé, comme dans celui-ci, l'indignation de la population. Le sentiment populaire est avec Mme Maybrick; à un tel point que les pétitions qui ont été lancées par les avocats, les médecins, lui sont tous appel à la clémence de la Reine. Des meetings auront lieu ceset à Hyde Park pour protester contre la mise à exécution de cette sentence inique.

Dès que le verdict a été connu, un grand meeting improvisé a été organisé sur les marches du Palais de Justice et la malheureuse a été jugée. Les orateurs se sont prononcés ouvertement et en termes énergiques contre le verdict.

Un des orateurs a dit qu'il n'y avait que 12 jurés, au sein du tribunal, pour condamner, mais que 12,000 citoyens, ou dehors, se prononcent pour l'acquittement; toujours 12,000 cet entré et à chaque mot des témoignages et sont unanimement de l'opinion qu'il n'y a pas eu de preuves suffisantes pour établir le crime.

Parmi les avocats marquants qui se sont élevés contre ce verdict figure Sir Henry James, légiste distingué et membre du Parlement, qui a dit qu'il remuerait ciel et terre afin de faire mettre ce verdict de côté.

Les membres du Parlement discutent en ce moment cette affaire et il s'organise un mouvement dans les coulisses de la Chambre des Communes, pour obtenir une démonstration de la sentence.

Le *London Times* désapprouve le verdict, mais mollement. *Le Daily News* et le *Telegraph* ne disent rien, mais le *Chronicle* et le *Standard* mentionnent l'arrêt. Tous les journaux du soir disent ou le verdict de jury est injuste.

Mme Maybrick était aujourd'hui dans un état de complète prostration, après les terribles épreuves de son procès. Elle n'a pu voir personne à l'exception de sa mère et de son avocat.

A ce même, Mme Maybrick a dit que sans les commentaires sévères et la longue allusion du juge à la faute dont elle s'est rendue coupable comme épouse et qu'elle reconnaît, le juri certainement aurait trouvé, si un mouvement populaire en faveur de la commutation échoue et si la sentence de mort est mise à exécution, la date de l'exécution est laissée entièrement à la décision du shérif. Le dénouement pourrait donc être très prochain. Il est impossible seulement un intervalle de trois dimanches succédant à la sentence de mort et la date de l'exécution.

Les deux enfants de Mme Maybrick demeurent chez elle, au commencement du proche, avec des amis de la famille dans le voisinage de Aigbarth. On les a laissés dans une complète ignorance de l'accusation portée contre leur mère, et on ne leur a pas dit la cause de l'absence de celle-ci ; ils savent seulement la mort de leur père.

New York, 9 août.—Un câblegramme spécial de Londres à un journal du soir, dit :

"En outre du mémoire adressé au gouvernement en faveur de Mme Maybrick et qui est signé par la plupart des avocats et solliciteurs de Liverpool, et de la pétition qui circule parmi les marchands et les court'ers, le Parlement aussi a pris entre les mains la cause de Mme Maybrick.

Un grand nombre des membres de la Chambre des Communes ont décidé de faire un appel combiné au bureau de l'intérieur pour avoir un sursis. Leur action est non seulement basée sur la conviction qui existe dans les témoignages des médecins, mais aussi sur l'étrange conduite du juge, qui a suscité une grande indignation dans tout le pays.

Le foreman du jury a été questionné au sujet du verdict que lui et ses collègues se sont trop hâtés de rendre. D'après ses réponses, il est évident qu'il n'a qu'une notion confuse des témoignages donnés en cour.

Le foreman du jury ignorait que sir Charles Russell est offert à la cour d'appeler des témoins qui auraient attesté que la déclaration faite par l'accusée est parfaitement correcte, et que le juge Stephens refusa d'écouter ce témoignage important.

New York, 9 août—MM. Roe & Mackline, avocats de Mme Maybrick aux Etats-Unis, ont envoyé un télégramme aux solliciteurs de l'accusée à Londres, demandant si le secrétaire de l'intérieur Matthews prendrait en considération de nouvelles preuves, si elles étaient envoyées immédiatement.

Nouveau des signaux.

Station de la Nouvelle-Orléans, 9 août, 11 h. A. M.—L'information suivante a été reçue de Pofflotsr, au chef des signaux : "Tempête dans la partie ouest du Golfe, apparemment à l'est de Galveston, où le vent souffluit du nord-est et atteint une vélocité de 44 milles pendant la tempête. Il considère qu'il n'est pas prudent que les navires quittent les ports du Golfe jusqu'à nouvel ordre.

R. E. KERNAN,
Corps des Signaux.

Autres cadavres retrouvés à Johnstown.

Johnstown, Pa, 9 août—Deux autres cadavres ont été retirés aujourd'hui du sable. Un a été identifié comme étant celui de Alex. Hamilton Jr, résident bien connu de cette ville. Il est évident qu'il y a encore plusieurs centaines de cadavres dans les caves et autres endroits, où il y a beaucoup de débris.

Malgré cet état de choses, il est probable que les ouvriers employés par l'Etat seront bientôt retirés, de sorte que nombre de cadavres qui se trouvent seulement maintenant à une profondeur d'un pied sous le sable, resteront là jusqu'à ce qu'on les découvre par hasard. La population de Johnstown est découragée.

Faillites.

New York, 9 août—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dunn & Cie, s'élèvent à 201 : la semaine dernière, elles étaient de 210, et la semaine qui a précédé celle-ci, 216. A la période correspondante, l'année dernière, elles étaient de 238.

L'état de vie du Dr Brown-Sequard —Expériences heureuses.

Chicago, 9 août—Une dépêche spéciale de Cincinnati, Ohio, dit : Le docteur Robert Loughlin, professeur au collège "Médico-Chirurgical de Cincinnati, a rendu hier une série d'expériences relatives à l'application de la découverte du Brown-Sequard.

Des épreuves ont été faites sur une douzaine de sujets. Les deux premiers étaient Thomas Albura, anglais, âgé de 55 ans et Fielden Weir, homme de couleur, âgé de 70 ans. Ce dernier était courbé impotent et perclu de rhumatismes et de Albura, boiteux des suites d'un érysipèle.

Le liquide fut injecté dans les bras et les jambes fut quand les deux patient, revinrent l'après-midi, ils pouvaient marcher facilement. Afin de prouver raisonnablement, Weir se mit à donner des coups de pieds et à lever les jambes à la hauteur de sa tête, puis il courut tout autour de la chambre et dansa.

Le même effet s'est produit sur l'Anglais. Il a marché une douzaine d'lieue et a déclaré que toutes les douleurs et la raideur qu'il éprouvait avaient disparu. Les deux expériences ont admirablement réussi.

Kansas City, Mo. 9 août.—Les Drs L. A. Burger et C. W. Adams font depuis trois semaines des séries d'expériences avec l'Elixir de vie du Dr Brown-Sequard à Pesile des vieillards. Les expériences ont été faites sur deux patients de Fendroit âgés de 59 et 71 ans respectivement.

On leur a fait deux injections sous-cutanées par semaine; les patients igénérent la nature de l'elixir.

L'effet a été très satisfaisant et la vitalité chez eux semble avoir augmenté considérablement.

Le Dr. Burger croit qu'une mixture d'opium, de cocaïne et de brandy aurait le même effet que l'elixir.

Il consiera cette mixture sur d'autres patients de l'asile et il établira des comparaisons.

Autres expériences, mon même heureuses.

Chicago, 9 août.— Une dépêche spéciale de Chicago, Ohio, annonce : "Le Dr H. C. Brainard, l'un des médecins les plus éminents de Cleveland, a fait, depuis plusieurs jours, des expériences avec l'Elixir de vie, ainsi appelé par son inventeur, le Dr Brown Sequard.

L'Elixir avait été composé de glandes d'un jeune mouton et on en a fait usage sur plusieurs patients avec un succès surprenant.

Le Dr. Brainard a fait la première expérience sur lui même, à l'exemple de Brown-Séquard, en se donnant une injection sous-cutanée, et l'effet produit sur lui a été merveilleux.

Le Dr. Brainard a essayé l'Elixir sur plusieurs patients à leur insu, et dans chaque cas il s'est produit une amélioration marquée. Un homme âgé de 70 ans s'affaiblissait graduellement, et depuis trois ans il ne pouvait pas se quitter son lit.

Le Dr Brainard injecta un gros de liquide dans les veines du vieillard, et le lendemain celui-ci se leva et parcourut la chambre d'un pas ferme. Il déclare se sentir rajeunit de 30 ans.

L'ex-Ministre Maybrick.—Le sentiment public en faveur de la condamnation.

New York, 9 août.—Le copyright envoyé le cable de Londres au journal *World* annonce :

"Il est presque inutile d'essayer de décrire, par le cable, l'excitation populaire, relativement à la sentence cruelle qui condamne une américaine à mourir sur l'échafaud.

Dans aucun cas un pareil verdict n'a soulevé, comme dans celui-ci, l'indignation de la population. Le sentiment populaire est avec Mme Maybrick; à un tel point que les pétitions qui ont été lancées par les avocats, les médecins, lui sont tous appel à la clémence de la Reine. Des meetings auront lieu ceset à Hyde Park pour protester contre la mise à exécution de cette sentence inique.

Dès que le verdict a été connu, un grand meeting improvisé a été organisé sur les marches du Palais de Justice et la malheureuse a été jugée. Les orateurs se sont prononcés ouvertement et en termes énergiques contre le verdict.

Un des orateurs a dit qu'il n'y avait que 12 jurés, au sein du tribunal, pour condamner, mais que 12,000 citoyens, ou dehors, se prononcent pour l'acquittement; toujours 12,000 cet entré et à chaque mot des témoignages et sont unanimement de l'opinion qu'il n'y a pas eu de preuves suffisantes pour établir le crime.

Parmi les avocats marquants qui se sont élevés contre ce verdict figure Sir Henry James, légiste distingué et membre du Parlement, qui a dit qu'il remuerait ciel et terre afin de faire mettre ce verdict de côté.

Les membres du Parlement discutent en ce moment cette affaire et il s'organise un mouvement dans les coulisses de la Chambre des Communes, pour obtenir une démonstration de la sentence.

Le *London Times* désapprouve le verdict, mais mollement. *Le Daily News* et le *Telegraph* ne disent rien, mais le *Chronicle* et le *Standard* mentionnent l'arrêt. Tous les journaux du soir disent ou le verdict de jury est injuste.

Mme Maybrick était aujourd'hui dans un état de complète prostration, après les terribles épreuves de son procès. Elle n'a pu voir personne à l'exception de sa mère et de son avocat.

A ce même, Mme Maybrick a dit que sans les commentaires sévères et la longue allusion du juge à la faute dont elle s'est rendue coupable comme épouse et qu'elle reconnaît, le juri certainement aurait trouvé, si un mouvement populaire en faveur de la commutation échoue et si la sentence de mort est mise à exécution, la date de l'exécution est laissée entièrement à la décision du shérif. Le dénouement pourrait donc être très prochain. Il est impossible seulement un intervalle de trois dimanches succédant à la sentence de mort et la date de l'exécution.

Les deux enfants de Mme Maybrick demeurent chez elle, au commencement du proche, avec des amis de la famille dans le voisinage de Aigbarth. On les a laissés dans une complète ignorance de l'accusation portée contre leur mère, et on ne leur a pas dit la cause de l'absence de celle-ci ; ils savent seulement la mort de leur père.

New York, 9 août.—Un câblegramme spécial de Londres à un journal du soir, dit :

"En outre du mémoire adressé au gouvernement en faveur de Mme Maybrick et qui est signé par la plupart des avocats et solliciteurs de Liverpool, et de la pétition qui circule parmi les marchands et les court'ers, le Parlement aussi a pris entre les mains la cause de Mme Maybrick.

Un grand nombre des membres de la Chambre des Communes ont décidé de faire un appel combiné au bureau de l'intérieur pour avoir un sursis. Leur action est non seulement basée sur la conviction qui existe dans les témoignages des médecins, mais aussi sur l'étrange conduite du juge, qui a suscité une grande indignation dans tout le pays.

Le foreman du jury a été questionné au sujet du verdict que lui et ses collègues se sont trop hâtés de rendre. D'après ses réponses, il est évident qu'il n'a qu'une notion confuse des témoignages donnés en cour.

Le foreman du jury ignorait que sir Charles Russell est offert à la cour d'appeler des témoins qui auraient attesté que la déclaration faite par l'accusée est parfaitement correcte, et que le juge Stephens refusa d'écouter ce témoignage important.

New York, 9 août—MM. Roe & Mackline, avocats de Mme Maybrick aux Etats-Unis, ont envoyé un télégramme aux solliciteurs de l'accusée à Londres, demandant si le secrétaire de l'intérieur Matthews prendrait en considération de nouvelles preuves, si elles étaient envoyées immédiatement.

Nouveau des signaux.

Station de la Nouvelle-Orléans, 9 août, 11 h. A. M.—L'information suivante a été reçue de Pofflotsr, au chef des signaux : "Tempête dans la partie ouest du Golfe, apparemment à l'est de Galveston, où le vent souffluit du nord-est et atteint une vélocité de 44 milles pendant la tempête. Il considère qu'il n'est pas prudent que les navires quittent les ports du Golfe jusqu'à nouvel ordre.

R. E. KERNAN,
Corps des Signaux.

Autres cadavres retrouvés à Johnstown.

Johnstown, Pa, 9 août—Deux autres cadavres ont été retirés aujourd'hui du sable. Un a été identifié comme étant celui de Alex. Hamilton Jr, résident bien connu de cette ville. Il est évident qu'il y a encore plusieurs centaines de cadavres dans les caves et autres endroits, où il y a beaucoup de débris.

Malgré cet état de choses, il est probable que les ouvriers employés par l'Etat seront bientôt retirés, de sorte que nombre de cadavres qui se trouvent seulement maintenant à une profondeur d'un pied sous le sable, resteront là jusqu'à ce qu'on les découvre par hasard. La population de Johnstown est découragée.

Faillites.

New York, 9 août—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dunn & Cie, s'élèvent à 201 : la semaine dernière, elles étaient de 210, et la semaine qui a précédé celle-ci, 216. A la période correspondante, l'année dernière, elles étaient de 238.

L'état de vie du Dr Brown-Sequard —Expériences heureuses.

Chicago, 9 août—Une dépêche spéciale de Cincinnati, Ohio, dit : Le docteur Robert Loughlin, professeur au collège "Médico-Chirurgical de Cincinnati, a rendu hier une série d'expériences relatives à l'application de la découverte du Brown-Sequard.

Des épreuves ont été faites sur une douzaine de sujets. Les deux premiers étaient Thomas Albura